



Vie de la Société

Volume 142, Number 1, Winter 2018

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/1042018ar>

DOI: <https://doi.org/10.7202/1042018ar>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

La Société Provancher d'histoire naturelle du Canada

ISSN

0028-0798 (print)

1929-3208 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this document

(2018). Vie de la Société. *Le Naturaliste canadien*, 142(1), 93–94.
<https://doi.org/10.7202/1042018ar>

Vie de la Société



Elisabeth Bossert

Accueil des élèves de l'École St-Joseph.

Un 24 heures de science réussi

Le printemps est une saison de renaissance. Vivre celle-ci en pleine nature est parfois une révélation! Ce fut le cas pour plus de 240 personnes qui ont profité de la Réserve naturelle du Marais-Léon-Provancher de Neuville, le 12 mai 2017. Ce jour-là, la Société Provancher et son partenaire, le Bureau d'écologie appliquée, ont offert l'activité « Le petit Blongios, un oiseau à découvrir », dans le cadre de l'événement provincial du 24 heures de science.

En avant-midi, les jeunes de 3^e et 4^e année des écoles Saint-Joseph et Vision Rive-Sud de Lévis se sont familiarisés avec le territoire, principalement à proximité de la digue et du marais. Ils ont eu l'occasion d'entendre et d'observer les oiseaux du marais et ont saisi l'importance des milieux humides. Les jeunes, très curieux et motivés, ont aussi appris à identifier à l'oreille les espèces de grenouilles qui chantent, elles aussi, au printemps.

Les milieux humides comme celui visité attirent parfois des espèces rares comme le petit Blongios, un très petit héron à peine plus grand que le merle d'Amérique. Il n'est pas facile à repérer, car son plumage se confond à l'environnement. Si petit, il nous étonne de chanter si fort. Un voisin du quartier dit même l'entendre la nuit de chez lui!

Comme le petit Blongios aime les marais à quenouilles, l'envahissement par le roseau commun représente une menace pour son habitat. La Société Provancher a à cœur de poursuivre ses travaux visant à freiner la présence agressive de cette plante exotique envahissante sur le territoire.

Les jeunes et les animateurs scientifiques du Bureau d'écologie appliquée se sont intéressés à l'alimentation du petit Blongios. Avec son long bec pointu, cet oiseau sait capturer les insectes, poissons et amphibiens en eau peu profonde.

Grâce à une récolte faite avec des bourolles et de petits filets, les jeunes ont pu voir de près en quoi consiste le menu du petit Blongios. Les larves d'insectes recueillies, nombreuses et variées, ont bien attiré leur attention.

En après-midi, c'est le grand public qui a été invité à connaître l'habitat du petit Blongios avec les animateurs scientifiques. Le printemps a offert quelques heures chaudes, confirmant la renaissance en cours.

Les bénévoles de la Société Provancher étaient fiers d'accueillir les visiteurs et de faire la promotion de l'organisme ainsi que de sa mission. Chaque fois, le public est surpris d'apprendre que la Société Provancher existe depuis presque 100 ans, qu'elle est présente ailleurs au Québec et qu'elle œuvre tant en conservation de la nature qu'en diffusion de connaissances.

La Société Provancher tient à remercier les partenaires et les bénévoles qui ont rendu possible cette activité scientifique. Le soutien du Programme d'intendance des habitats (PIH) du Gouvernement du Canada a été particulièrement apprécié.

Source: Élisabeth Bossert

Travaux sur les chauves-souris à la Réserve naturelle du Marais-Léon-Provancher

Les 13 et 14 juillet 2017, une équipe formée d'Amélie Fontaine, étudiante au doctorat à l'Université McGill, et de deux de nos bénévoles, Marcel Turgeon et Jean Bricault, ont installé trois modèles de dortoirs à chauves-souris à la Réserve naturelle du Marais-Léon-Provancher. Cette opération s'inscrit dans le cadre d'un projet de recherche visant à tester certains paramètres et modèles de dortoirs afin d'y maximiser la température interne durant la nuit. Le but est de répondre aux besoins des chauves-souris et de trouver des solutions pour améliorer cet outil de conservation, qui est bien souvent mal utilisé.

L'installation de dortoirs est une mesure souvent suggérée pour la conservation des chauves-souris. Cependant, les dortoirs comme ceux conçus actuellement permettent rarement d'accumuler assez de chaleur pour leur reproduction (gestation, parturition et sevrage des jeunes). Un bon dortoir devrait permettre de conserver une certaine stabilité thermique et donc, aider les femelles et leurs jeunes à mieux tolérer les aléas du climat québécois.

En 2016, des tests ont été effectués sur quatre sites répartis à travers la province selon un gradient nord-sud pour comparer quatre modèles de dortoirs artificiels. En 2017, le projet s'est poursuivi avec, entre autres, l'ajout d'une autre série de dortoirs près du marais Léon-Provancher. Des sondes thermiques placées à l'intérieur des dortoirs permettront de comparer leur performance. Le projet a pour second objectif d'informer et de sensibiliser les gens sur la situation précaire des chauves-souris du Québec et du Canada à la suite de l'apparition du syndrome du museau blanc, une maladie affectant certaines espèces. Qui plus est, il nous permet d'informer le public sur les apports bénéfiques de ces espèces sur les écosystèmes et les activités humaines, comme l'agriculture, la chasse et les activités de plein air.

Les partenaires dans ce projet sont Mountain Equipment Coop, l'Université McGill, le Fonds Vert, le ministère des Forêts, de la Faune et des Parcs et la Société Provancher.

Sources : Amélie Fontaine et Michel Lepage



Amélie Fontaine, responsable du projet, entourée de Jean Bricault et de Marcel Turgeon.



Installation des dortoirs expérimentaux.

Les portes du laboratoire sont ouvertes

La Société Provancher accomplit sa mission de contribuer à la conservation de la nature par le biais de la protection et de la gestion des milieux naturels, l'éducation et la diffusion de connaissances dans le domaine des sciences naturelles.

Elle a la chance de compter, parmi ses membres, ses bénévoles et ses partenaires, des détenteurs d'expertise dans divers domaines reliés à l'environnement. Grâce à ces personnes, des connaissances sont acquises sur ses territoires pour en faciliter la gestion, identifier certains problèmes et y trouver des solutions originales et avantageuses.

À titre d'exemple, mentionnons les travaux pour contrer l'envahissement par le roseau commun menés bénévolement par Réhaume Courtois à la Réserve naturelle du Marais-Léon-Provancher. Ce vaste chantier entrepris depuis déjà quatre ans sert maintenant d'aire de démonstration. En effet, il n'est pas rare de croiser, sur les lieux ou par le biais de nos communications, des personnes et des groupes préoccupés, comme nous, par les plantes exotiques envahissantes.

Dans ce contexte, la Société Provancher a été heureuse d'accueillir au cours de l'été 2017 des groupes dans le cadre de sessions de formation sur l'identification, la délimitation et la caractérisation des milieux humides. Offertes par Audrey Lachance et ses collègues du Bureau d'écologie appliquée (BEA), ces sessions s'adressaient à divers intervenants (OSBL, municipalités, consultants, monde agricole, etc.) venant de plusieurs régions du Québec.

À la Réserve naturelle du Marais-Léon-Provancher, notamment, les participants ont eu l'occasion de faire leurs apprentissages sur le terrain. Ils y ont reçu des connaissances de base sur la flore et les indicateurs pédologiques et hydrologiques propres aux milieux humides. Ils en ont profité aussi pour échanger sur les pratiques d'aménagement sur leurs territoires et sont repartis outillés pour mieux poursuivre leurs mandats respectifs.

Considérant l'importance d'une saine gestion des milieux humides, la Société Provancher est fière d'être mise à contribution pour répondre à de tels besoins de formation. C'est pourquoi, à la Réserve naturelle du Marais-Léon-Provancher, les portes du laboratoire sont ouvertes!

Plusieurs personnes et organismes participent à nos travaux. Si certaines questions (faune, flore, environnement, etc.) vous intéressent, n'hésitez pas à vous joindre à nous pour la conception, la planification ou la réalisation de nos travaux d'acquisition de connaissances (<http://www.provancher.org/contactez-nous/>).

Source : Élisabeth Bossert